

suffirent pour donner une amélioration quasi-merveilleuse. Les observations sont là pour le prouver, nous en donnerons quelques-unes cueillies au hasard parmi les nombreuses que nous possédons.

Nous avons assistés au début des injections intra-veineuses, à Paris, nous en avons pratiqué *plus de deux mille* et nous croyons être à même de présenter ces moyens thérapeutiques avec tous les avantages ou désavantages qu'ils peuvent avoir et de donner les moindres détails de sa technique opératoire.

\* \* \*

Quel est le réel avantage des injections intra-veineuses, sur les autres modes d'administration du mercure ?

C'est en analysant les désavantages que peuvent produire les autres méthodes que nous arrivons à répondre à cette question.

Si l'on donne le mercure par les voies digestives : pilules de protoiodure, sirop de Gibert, etc., il arrive qu'au bout d'un certain temps on est quelquefois obligé de cesser le traitement à cause du mauvais état dans lequel se trouvent les organes de la digestion, dyspepsie, diarrhée, gastralgie, on rencontre même dit *Fournier* des sujets dont *l'estomac et les intestins se montrent absolument réfractaires au mercure, et qui, littéralement, ne les tolèrent pas.*

Les frictions n'ont pas le désavantage de fatiguer les organes digestifs, elles ont une action rapide, mais d'un autre côté, tous les praticiens savent combien il est difficile de faire accepter ce traitement en clientèle particulière. Beaucoup de personnes refusant d'oindre leurs téguments avec une pommade à l'aspect sale et repoussant. Cela n'est qu'un détail, il est vrai, mais qui doit être considéré. En plus de cela les frictions peuvent causer des affections mercurielles de la peau. Enfin la stomatite.

Il est curieux de constater qu'avec les injections intra-veineuses, la stomatite n'existe pas ou à peu près. Nous le répétons, nous avons pratiqué près de deux mille injections intra-veineuses et nous n'avons eu que deux cas de stomatites et encore très légères.

Les injections sous-cutanées sont très employées, nous en avons fait jusqu'à cent dans une journée. Elles sont quelquefois très douloureuses ; si elles sont pratiquées dans la région lombaire, les moindres mouvements sont cause de douleurs, dans la région fessière, autre série d'inconvénients qu'il n'est pas difficile de comprendre, dans les bras elles produisent un engourdissement du bras et de la main. Ces phénomènes ne sont heureusement pas toujours constants, mais ceux qui ont traité spécialement les affections syphilitiques savent combien elles causent d'ennuis au médecin et de souffrances au malade.

En plus il se produit des nodosités, qui ne disparaissent souvent qu'à la longue et qui sont une source d'ennui, de désagréments pour les malades. Nous avons été à même de constater bon nombre de fois des abcès, et cela malgré les soins les plus excessifs. Lavages au sublimé et à l'alcool, flambage de l'aiguille